



# BB-MÉDCULT

Un projet de recherche collaborative  
sur les actions de médiation culturelle  
à destination des jeunes enfants  
au sein des musées dans  
les Hauts-de-France



*Crédit Photo de couverture : Marie Finot*

## **BB-MÉDCULT**

**Un projet de recherche collaborative sur les actions de médiation culturelle à destination des très jeunes enfants au sein des musées dans les Hauts-de-France.**

<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>3</b>
<b>1. LE PROJET BB-MÉDCULT</b>	<b>4</b>
1.1. Les parties prenantes du projet	4
a) Les structures partenaires	4
b) Les membres du projet	7
1.2. Le calendrier du projet	7
1.3. La démarche du projet	7
a) Méthodologie de recherche collaborative	7
b) Organisation collective du travail	8
<b>2. L'ÉTUDE BB-MÉDCULT</b>	<b>10</b>
2.1. Le contexte scientifique de l'étude	10
2.2. Les objectifs de l'étude	11
2.3. Le protocole de l'étude	12
a) La population de l'étude	12
b) Le matériel de l'étude	17
c) La procédure de l'étude	17
d) L'analyse des données	19
2.4. Les résultats de l'étude	20
2.5. Les conclusions de l'étude	34
<b>3. LA JOURNÉE D'ÉTUDE BB-MÉDCULT</b>	<b>37</b>
<b>4. LES SUITES DU PROJET BB-MÉDCULT</b>	<b>39</b>
<b>5. BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>40</b>

## REMERCIEMENTS

Les membres du projet BB-MÉDCULT remercient la Maison Européenne des Sciences Humaines et Sociales (MESHS) des Hauts-de-France et la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation et de la Formation (PsySEF) de l'Université de Lille pour leur soutien.

Nous adressons nos remerciements aux équipes d'accueil du Palais des Beaux-Arts qui ont largement facilité la réalisation de cette étude.

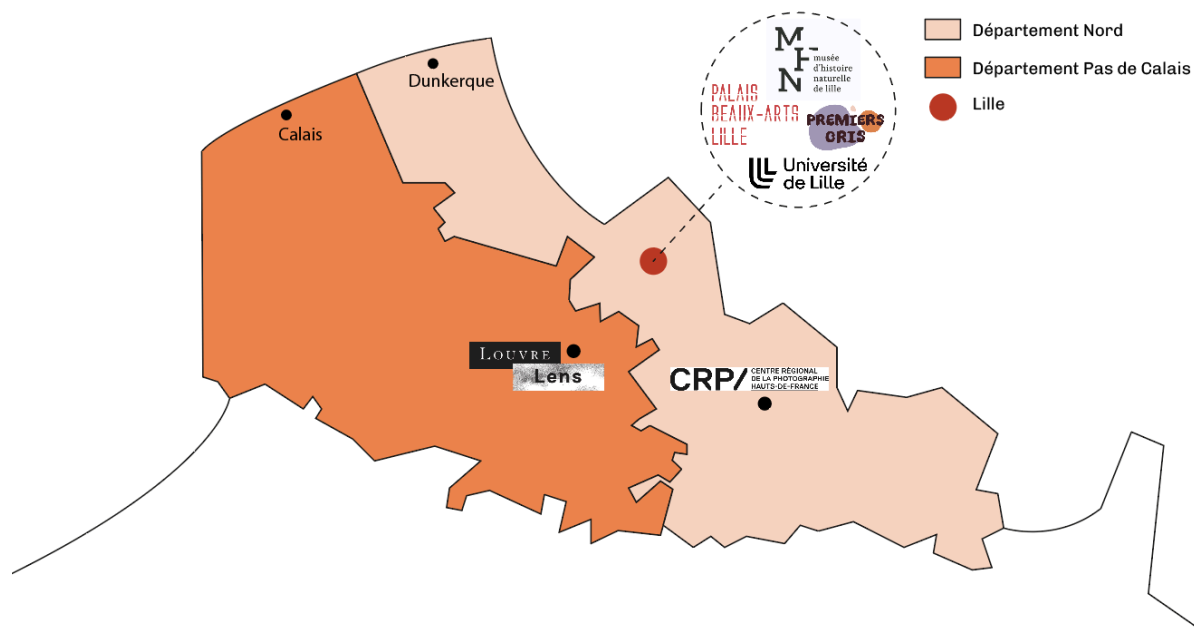
L'équipe de Premiers Cris remercie Emma Mongenot pour l'inspiration du style graphique de certaines illustrations présentes dans ce livret.

Nous remercions aussi très chaleureusement l'ensemble des familles ayant participé bénévolement à cette étude et sans qui la construction de nouveaux savoirs et de nouvelles pratiques sur l'éveil culturel et artistique ne serait pas possible.

## 1. LE PROJET BB-MÉDCULT

### 1.1. Les parties prenantes du projet

#### a) Les structures partenaires



**Figure n°1** : répartition géographique au sein des Hauts-de-France des partenaires du projet BB-MÉDCULT.

L'équipe du projet BB-MÉDCULT s'est formée dans la continuité de partenariats préalablement établis et au gré de nouvelles rencontres. Les structures culturelles réunies ne sont donc pas représentatives de l'ensemble des musées de la région Hauts-de-France proposant des actions de médiation culturelle à destination du très jeune public.



#### Laboratoire PSITEC, Axe Développement & Handicap - Université de Lille

Les membres de l'axe Développement & Handicap du laboratoire PSITEC (ULR 4072) étudient le développement typique de l'enfant ainsi que certains troubles du neuro-développement. Au sein du projet BB-MÉDCULT, Lisa Jacquey et les cinq étudiantes impliquées (voir noms ci-après) ont mobilisé les théories et méthodes de la psychologie du développement dans l'étude des interactions adulte-bébé.



### CIREL, Équipe Théodile - Université de Lille

L'équipe Théodile du CIREL (ULR 4354) mène des travaux de recherche en didactique, principalement centrés sur les disciplines scolaires mais aussi sur l'extra-scolaire. Cora Cohen-Azria et Alain Sénécaïl ont porté au sein du projet BB-MÉDCULT une approche de didactique des sciences appliquée au contexte muséal.



### Palais des Beaux-Arts de Lille

Le Palais des Beaux-Arts de Lille a une histoire de plus de deux cents ans. Considéré comme l'un des plus grands musées français, il est sans conteste l'un des principaux musées de la région Hauts-de-France. Le Palais des Beaux-Arts développe une politique riche et innovante d'implication afin que ses offres soient accessibles à tous - quel que soit son âge, son origine sociale, sa condition économique ou son handicap – et que le public puisse réellement s'investir et participer à la vie du musée. Les projets de médiation, la programmation culturelle, les expositions temporaires ou permanentes sont pensées afin de créer de véritables « rencontres », les moins discriminantes possibles, et des « expériences » questionnant notre rapport à l'œuvre d'art et nous permettant de faire société. Le Palais des Beaux-Arts expérimente et développe sans cesse de nouvelles manières de s'adresser à tous les publics dans leur grande diversité afin que chacun se sente personnellement accueilli et invité à participer ou s'impliquer dans la vie du musée s'il le souhaite. Pour les plus jeunes, une vraie expérience muséale adaptée est proposée, à travers diverses actions telles que « La visite du tout-petit », (visites pour les 18 mois à 3 ans les samedis et mercredis), « La visite-doudou » (visites pour les non-marcheurs-bi-mensuelles, visites découvertes pour les crèches – tous les vendredis matin – sur réservation).



### Musée d'histoire naturelle de Lille

Le premier Musée d'histoire naturelle est inauguré en 1822 dans les locaux de l'Hôtel de Ville de Lille. En 2019, 122000 visiteurs ont découvert le Musée d'histoire naturelle de Lille, dont 60% avaient moins de 30 ans. Cette année 2022 a vu 155000 visiteurs franchir les portes du musée, avec une grande majorité de public familial. A l'horizon 2025-2026, dans le cadre de sa rénovation d'envergure, le Musée d'histoire naturelle de Lille a pour ambition de proposer un espace d'accueil pour les enfants allant jusqu'à 3 ans et leurs accompagnants : le Nichoir - l'univers des plus petits. La conception de cette zone fait l'objet d'un travail transversal entre les équipes du musée et les acteurs et actrices de la petite enfance : éducateurs et éducatrices de jeunes enfants, assistants maternels et assistantes maternelles, responsables de LAEP, universitaires, parents de jeunes enfants... Pensé comme un espace d'exposition à part entière, le Nichoir mêlera des objets de collection et des dispositifs muséographiques adaptés aux jeunes visiteurs. Une programmation riche fera vivre l'espace au quotidien, pour les visiteurs individuels comme pour les professionnels et professionnelles.

LOUVRE

Lens

### Musée du Louvre-Lens

Inauguré en décembre 2012, le Musée du Louvre-Lens est implanté au cœur de l'ancien bassin minier du Nord Pas-de-Calais, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Véritable cité culturelle, le Louvre-Lens est le 2<sup>ème</sup> musée le plus fréquenté en région. Il reçoit une moyenne de 450 000 visiteurs par an. La politique des publics du musée vise à favoriser l'accès de chacun à l'art et à la culture. Chaque année, le Louvre-Lens accueille près de 70 000 élèves, de la petite section de maternelle à l'université. Les enfants sont pour le Louvre-Lens l'un des publics prioritaires de son action pédagogique et artistique. Le musée mise sur le co-apprentissage autant que sur l'innovation pour créer le partage d'expérience, favoriser la transmission de mémoire et de savoirs au sein des familles ou entre plusieurs générations. Les hardiesses en médiation, tel les activités « Bébé au musée », le « musée des tout-petits », « Yoga des tout-petits » ou « L'art d'être grands-parents » forment leurs proches à accompagner les plus jeunes au musée, et témoignent de l'attachement du Louvre-Lens à toutes les familles et tous les professionnels de la petite enfance.

**CRP/** CENTRE RÉGIONAL  
DE LA PHOTOGRAPHIE  
HAUTS-DE-FRANCE

### Centre régional de la photographie Hauts-de-France

Le CRP/ est un lieu de référence pour la photographie contemporaine et pour l'éducation à l'image depuis plus de 40 ans. Sa programmation originale, engagée et plurielle se compose d'expositions, d'ateliers et de rencontres accessibles à tous. Elle se déploie dans son espace à Douchy-les-Mines, dans toute la région et au-delà. Le CRP/ dispose d'une collection, d'une artothèque, d'une bibliothèque et d'un laboratoire argentique. Labellisé d'intérêt national par le Ministère de la Culture en 2019, le CRP/ agit pour le soutien de la création contemporaine et sa promotion. En tant que pôle ressource autour de l'image dans les Hauts-de-France, le CRP/ développe des actions de médiations en direction des tout-petits et de leur famille. Ces actions se traduisent par la mise en place d'événements comme « La petite visite », un format de médiation pensé pour les enfants entre 3 mois et 18 mois, et par la création en 2024 de deux tapis d'éveil réalisés avec l'artiste Arianna Tamburini.

**PREMIERS  
CRIS**

### Premiers Cris

À la rencontre entre Science et Design, Premiers Cris crée et anime des espaces de rencontre et de collaboration entre la recherche et la société dans le domaine de la petite enfance. Pour cela, Premiers Cris développe des actions de recherche, de formation, de création et de conseil. Cette démarche collaborative cherche à valoriser l'expérience des acteurs et actrices de la petite enfance afin d'améliorer l'éveil et l'éducation des jeunes enfants. Premiers Cris contribue ainsi aux changements systémiques dans le milieu de la petite enfance afin de réduire les inégalités de développement dès le plus jeune âge.

## b) Les membres du projet

- **Université de Lille - PSITEC** : Lisa Jacquey (coordinatrice), Lisa Rochette, Chloë Delemer, Marion Facon, Lisa Merlevede et Morgane Tangre
- **Université de Lille - CIREL** : Cora Cohen-Azria et Alain Sénécaïl
- **Premiers Cris** : Marion Voillot, Mathilde Jacquot et Lisa Cogan
- **Palais des Beaux-Arts de Lille** : Céline Chevalier, Lou Haegelin et Marie Vidal de la Blache
- **Musée d'histoire naturelle de Lille** : Céline Coisne-Brillet, Sophie Di Nallo, Maryline Platevoet et Clémence de Carvalho
- **Musée du Louvre-Lens** : Juliette Barthélémy et Gunilla Lapointe
- **Centre régional de la photographie Hauts-de-France** : Anaïs Perrin, Manon Brassart et Emilie Flamant

## 1.2. Le calendrier du projet



Figure n°2 : calendrier du projet BB-MÉDCULT.

## 1.3. La démarche du projet

### a) Méthodologie de recherche collaborative

Le projet BB-MÉDCULT a été mené selon une méthodologie de recherche collaborative (voir focus), favorisant une co-construction du projet par les partenaires académiques (universités) et non-académiques (lieux culturels). Afin de garantir une collaboration fructueuse, le projet a bénéficié de l'accompagnement de l'association Premiers Cris, qui avait le rôle de « tiers-veilleur » (voir focus).

### **FOCUS : la recherche collaborative et le rôle de tiers-veilleur**

La **recherche collaborative** s'inscrit dans le courant des sciences participatives (Chevalier & Buckles, 2019). Ce mouvement englobe l'ensemble des méthodologies de recherche impliquant *activement* des membres de la société civile dans le processus de production des savoirs. La recherche collaborative est gage d'une implication forte des partenaires non-académiques. Le travail collaboratif débute dès la construction des prémisses du projet puis se prolonge au fur et à mesure des différentes étapes du processus de recherche.

Le **tiers-veilleur** a pour rôle de garantir la qualité de la collaboration entre les partenaires académiques et non-académiques du projet. Sa mission est « d'accompagner le collectif de recherche et de l'aider, si besoin, à garantir la co-construction des savoirs en favorisant le partage et la mise en œuvre collective du projet pour atteindre les objectifs communs, ces missions devant être définies précisément avec le collectif de recherche selon les besoins spécifiques du projet » (Sciences citoyennes, 2018).

La démarche collaborative du projet s'est concrétisée à travers l'organisation de plusieurs temps de rencontre réunissant l'ensemble des parties prenantes. Ces réunions ont eu lieu uniquement en présentiel, avec un accès en distanciel pour le membre du projet ne résidant pas dans la région. Les lieux de rencontre ont alterné entre les locaux de chaque partenaire afin de favoriser un sentiment d'égalité d'appartenance au projet.

#### **b) Organisation collective du travail**

##### **En amont - Écriture du projet**

L'écriture du projet et son dépôt auprès de la MESHS Hauts-de-France ont été réalisés par la coordinatrice du projet, avec la relecture des différents partenaires du projet (hors CRP/ qui n'avait pas encore rejoint le consortium).

##### **Réunion #1 (Octobre 2023) - Lancement du projet**

La première réunion du projet avait pour but de favoriser la rencontre entre les différents partenaires. Elle s'est déroulée dans les locaux du tiers-veilleur car il s'agissait d'un lieu « neutre ». Pour débiter cette réunion, chaque personne s'est présentée et a présenté sa structure. La coordinatrice du projet a ensuite rappelé les informations indiquées dans le projet déposé (objectifs, calendrier prévisionnel, budget) puis a ouvert une discussion libre offrant à chaque personne présente de s'exprimer. Ce premier temps de rencontre s'est terminé par un moment informel autour d'un déjeuner.

### **Réunion #2 (Novembre 2023) - Objectifs du projet**

La deuxième réunion a pris la forme d'un atelier d'idéation autour des objectifs du projet, animé par le tiers-veilleur. Cette étape du projet a été très importante car elle a permis à chaque personne d'exprimer ses motivations et craintes pour le projet, ainsi que les questionnements auxquels il ou elle souhaitait répondre grâce à l'étude.

### **Réunion #3 (Janvier 2024) - Protocole expérimental**

La troisième réunion a été organisée en deux temps : (i) présentation par le tiers-veilleur des fruits de l'atelier d'idéation et (ii) présentation par la coordinatrice du projet d'une proposition de protocole d'étude. Une discussion a ensuite eu lieu autour de certains points précis du protocole, afin de les valider conjointement et de vérifier leur faisabilité sur le terrain. Cette réunion a aussi permis de choisir le logo du projet BB-MÉDCULT parmi plusieurs propositions faites par le tiers-veilleur. Suite à cette réunion, le protocole expérimental a été soumis au Comité d'Éthique pour la Recherche (CER) de l'Université de Lille par la coordinatrice du projet.

### **Réunion #4 (Avril 2024) - Matériel expérimental**

La quatrième réunion avait pour objectif de finaliser conjointement les questionnaires à destination des familles participantes à l'étude. Les questionnaires avaient été préalablement rédigés par la coordinatrice du projet et les étudiantes qu'elle encadrait, puis envoyés à l'ensemble des partenaires du projet. Ainsi, durant la réunion #4, les remarques et suggestions de chaque personne ont été discutées et prises en compte afin d'obtenir une version finale validée par tous et toutes.

**Observations (Avril - Juin 2024)** - Suite à l'obtention de l'accord du Comité Éthique pour la Recherche (CER), le protocole expérimental a été mis en œuvre lors d'actions de médiation culturelle au Palais des Beaux-Arts de Lille. Cette étape a été menée par la coordinatrice du projet et les étudiantes travaillant sous sa direction en étroite collaboration avec les équipes du Palais des Beaux-Arts.

### **Réunion #5 (Janvier 2025) - Interprétation des résultats préliminaires**

La cinquième et dernière réunion a consisté en un premier temps de présentation des résultats préliminaires du projet par les étudiantes ayant récolté les données. Ensuite, un atelier d'interprétation commune des résultats a été mené par le tiers-veilleur afin que chaque personne puisse exprimer son ressenti et ainsi établir ensemble les conclusions de l'étude.

### **Par la suite - Écriture et publication du livret**

Le présent livret a été rédigé par la coordinatrice du projet et a ensuite été relu et corrigé par l'ensemble des partenaires. Il a été mis en page par le tiers-veilleur. Il a été publié en juin 2025.

## 2. L'ÉTUDE BB-MÉDCULT

### 2.1. Le contexte scientifique de l'étude

« Les Etats parties respectent et favorisent le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique et encouragent l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité. » - Article 31 de la Charte Internationale des Droits de l'Enfant (1989)

Considérant l'Article 31 de la Charte Internationale des Droits de l'Enfant, ainsi que les récentes recommandations au sujet de la santé culturelle des tout-petits (Marinopoulos, 2019 ; Charte nationale de l'accueil du jeune enfant, 2021), les musées en France ouvrent progressivement leurs portes aux enfants âgés de moins de 3 ans et à leurs accompagnant-es (parents, familles, professionnel-les de crèches, assistant-es maternel-les, nounous, etc.). Si ces initiatives révèlent le professionnalisme et l'inventivité des personnes chargées de l'accueil des publics et des médiateur-trices culturel-les, un manque d'études scientifiques se fait sentir pour mieux comprendre les enjeux et les effets de la médiation culturelle à destination du très jeune public. C'est ce que l'étude BB-MÉDCULT propose de faire via la collaboration de quatre structures culturelles dans la région Hauts-de-France : le Palais des Beaux-Arts de Lille, le Musée d'histoire naturelle de Lille, le Musée du Louvre-Lens et le CRP/ Centre Régional de la Photographie. L'étude BB-MÉDCULT réunit une équipe interdisciplinaire et interprofessionnelle, croisant les regards d'expert-es académiques et non-académiques de la psychologie du développement, des sciences de l'éducation et de la muséologie.

À travers la diversité des actions de médiation culturelle proposées par les musées au jeune public (Rayna, 2022), deux enjeux communs semblent émerger : (i) accompagner les enfants et leurs accompagnant-es à devenir des visiteurs (Cohen, 2001 ; Cohen-Azria, 2011) et (ii) soutenir la relation entre l'enfant et son donneur de soin à travers des échanges de qualité. Que nous apprend la littérature scientifique sur ces enjeux ? Une partie des études, plutôt écrites sous forme de guides, présentent des recommandations à destination des professionnel-les des musées pour l'accueil du jeune public (Wright, 2020 ; Hackett et al., 2019). D'autres études s'intéressent aux attentes des parents lors de la participation à une médiation culturelle (Jacquey et al., 2022 ; Özer & Yildırım-Polat, 2019). Un autre pan de la littérature se concentre sur les compétences acquises par l'enfant lors de sa participation à une action de médiation culturelle (Gong et al., 2020 ; Lester et al., 2023), ainsi qu'à la relation parents-enfants durant ces médiations (Benjamin et al., 2010 ; Dooley & Welch, 2014).

La littérature explore aussi le développement du sens esthétique chez le très jeune enfant (Cacchione et al., 2011 ; Krentz et al., 2013). Cependant, parmi les études précitées, la plupart se concentre sur des médiations à destination d'enfants âgés de 4 à 6 ans (voir tout de même : Carvalho & Tagliari Santos, 2019 ; Degotargi et al., 2019 ; Hackett, 2014 ; McInnes & Elpidoforou, 2016 ; Wallis & Noble, 2024). Ainsi, lorsque l'on cherche à mieux comprendre les enjeux et les effets de la médiation culturelle à destination des enfants âgés de moins de 3 ans, beaucoup reste à construire.

Afin de répondre aux limites de la littérature actuelle sur le sujet, l'étude BB-MÉDCULT a pour objet d'explorer la problématique de recherche suivante : **Quels sont les enjeux et les effets pour un jeune enfant (0-3 ans) et ses accompagnant-es de la participation à une visite au musée à destination du très jeune public ?**

## 2.2. Les objectifs de l'étude

**L'objectif n°1** de cette étude est d'observer dans quelle mesure une action de médiation culturelle au musée à destination des jeunes enfants pourrait soutenir la relation adulte(s)-enfant.

→ **Hypothèse n°1.a** : Une action de médiation culturelle est un temps propice aux interactions entre le jeune enfant et ses accompagnant-es avant, durant et après la venue au musée.

→ **Hypothèse n°1.b** : La participation à une action de médiation culturelle modifie positivement la représentation qu'a l'accompagnant-e de l'enfant en tant que jeune visiteur.

**L'objectif n°2** de notre étude est d'explorer le rôle de la médiation lors des actions de médiation culturelle au musée.

→ **Hypothèse n°2** : La médiation soutient les interactions adulte(s)-enfant durant l'activité.

**L'objectif n°3** de notre étude est d'étudier l'influence de la participation à une action de médiation culturelle sur les représentations et les habitudes culturelles des familles participantes.

→ **Hypothèse n°3** : La participation à une action de médiation culturelle modifie positivement les représentations sur les musées et les pratiques culturelles des accompagnant-es.

## 2.3. Le protocole de l'étude

### a) La population de l'étude

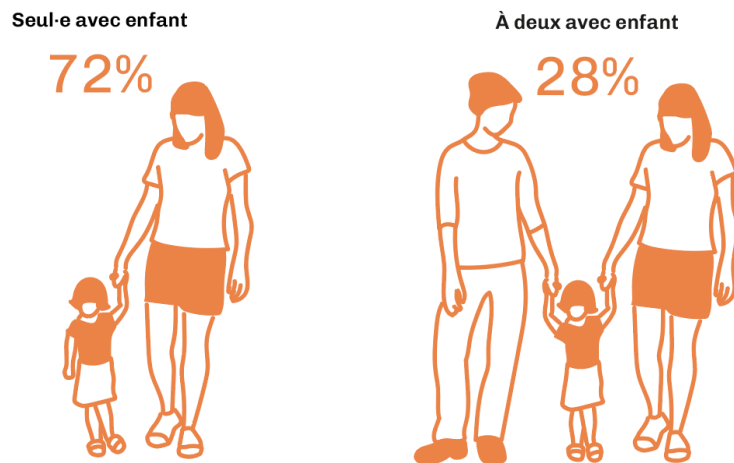
Le recrutement des personnes participantes a été réalisé parmi les familles s'étant spontanément inscrites entre avril et juin 2024 à une des deux actions de médiation à destination des très jeunes enfants du Palais des Beaux-Arts de Lille (voir description des actions page 18). Lors de la réservation sur le site internet du musée, les familles étaient prévenues qu'une étude scientifique y serait menée. En amont de leur venue au musée, une lettre d'information et un formulaire de consentement leur étaient communiqués par mail. Sur place, à leur arrivée, des explications orales leur étaient données par les membres de notre équipe. Le formulaire de consentement était à nouveau distribué aux familles qui n'avaient pas eu le temps de le signer en amont. Seuls les enfants pour lesquels le consentement de l'un des tuteurs légaux était obtenu ont été inclus dans l'étude.

La population incluse dans l'étude était composée de 32 dyades ou triades adulte(s)-enfant.

### Le profil de familles participantes

#### → Les adultes (N=32 répondant-es<sup>1</sup>):

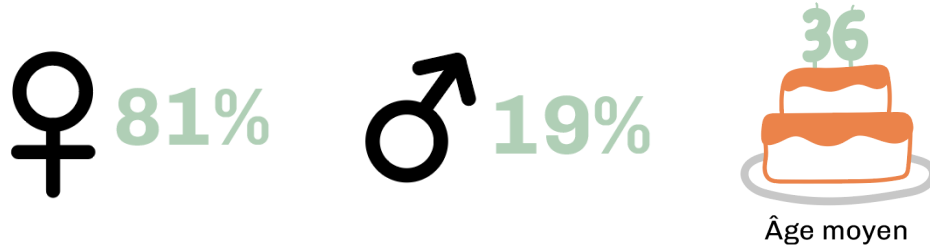
- **Modalité d'accompagnement** : 72% (N=23) des répondant-es sont venu-es seul-es avec leur enfant et 28% (N=9) à deux adultes dont N=7 en couple parental, N=1 en couple de grands-parents et N=1 la mère accompagnée de la grand-mère.



**Figure n°3** : répartition (en %) des répondant-es (N=32) en fonction de la modalité d'accompagnement (seul-e ou à deux adultes).

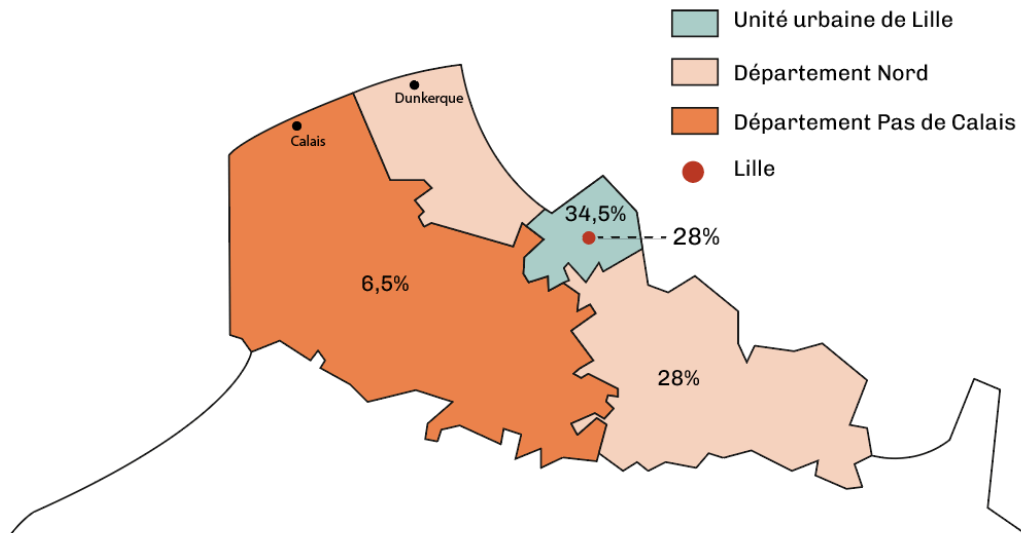
<sup>1</sup> Lorsque les enfants étaient accompagnés de plusieurs adultes, seul l'un des adultes répondait aux questionnaires, noté ici « répondant-e ».

- **Genre** : 81% (N=26) des répondant-es sont des femmes et 19% (N=6) des hommes. Plus précisément, parmi les 23 répondant-es venu-es seul-es, 87% (N=20) étaient la mère (N=19) ou la grand-mère (N=1) et 13% (N=3) le père. Lorsque deux adultes accompagnaient l'enfant, 75% (N=9) des répondant-es étaient des femmes et 25% (N=3) des hommes.



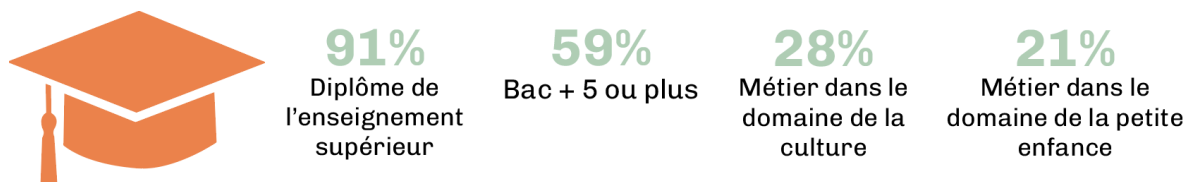
**Figure n°4** : répartition (en %) en fonction du genre et âge moyen des répondant-es (N=32).

- **Statut familial** : 91% (N=29) des répondant-es sont des parents et 6% (N=3) des grands-parents.
- **Âge** : l'âge moyen des répondant-es est de 36 ans.
- **Lieu de résidence** : Les répondant-es résident majoritairement à Lille (28%, N = 9) ou dans l'Unité urbaine de Lille (34,5%, N=11). Les autres répondant-es résident ailleurs dans le Nord (28%, N=9) ou dans le Pas-de-Calais (6,5%, N=2)



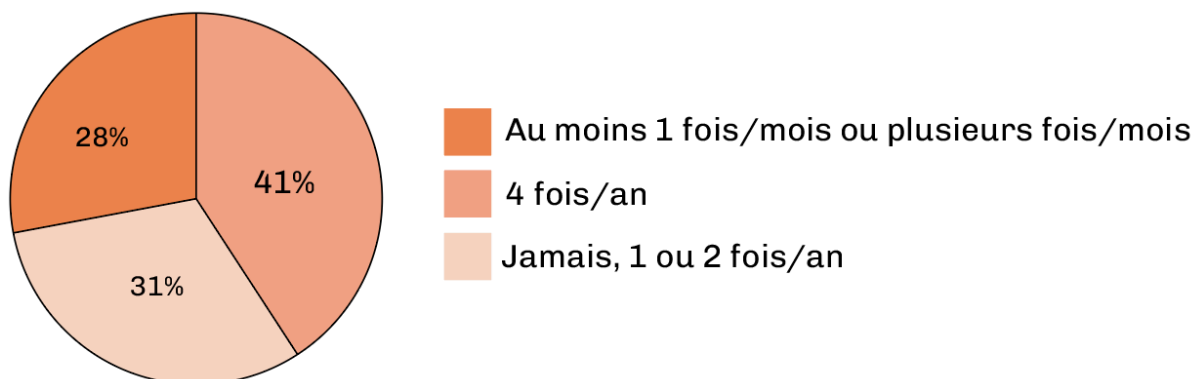
**Figure n°5** : répartition géographique (en %) des répondant-es (N=32).

- **Niveau d'étude** : 91% (N=29) des répondant-es ont un diplôme de l'enseignement supérieur, avec 59% (N=10) des répondant-es ayant un bac + 5 ou plus.
- **Profession** : 28% (N=9) des répondant-es exercent un métier dans le domaine de la culture et 21% (N=7) dans le domaine de la petite enfance.



**Figure n°6** : répartition (en %) des répondant-es (N=32) en fonction du niveau de diplôme et du domaine professionnel.

- **Fréquentation des musées (avec ou sans enfant)** : 31% (N=10) des répondant-es déclarent ne jamais se rendre au musée (N=3) ou s'y rendre seulement 1 à 2 fois par an (N=7). 41% (N=13) déclarent s'y rendre environ 4 fois par an. Enfin, 28% (N=9) déclarent avoir une fréquentation soutenue en y allant 1 fois par mois (N=8) ou plusieurs fois par mois (N=1).



**Figure n°7** : répartition (en %) des répondant-es (N=32) en fonction de leur fréquentation des musées (avec ou sans enfant).

### → **Les enfants (N = 32) :**

Nous pouvons distinguer deux groupes d'enfants, celles et ceux ayant participé à l'atelier « Rendez-vous Doudou » (ci-après le groupe *bébé*) et celles et ceux ayant participé à l'atelier « La visite des tout-petits » (ci-après le groupe *tout-petits*). Les actions étaient menées par trois médiatrices culturelles, nommées ensuite Médiatrice A / Médiatrice B / Médiatrice C.



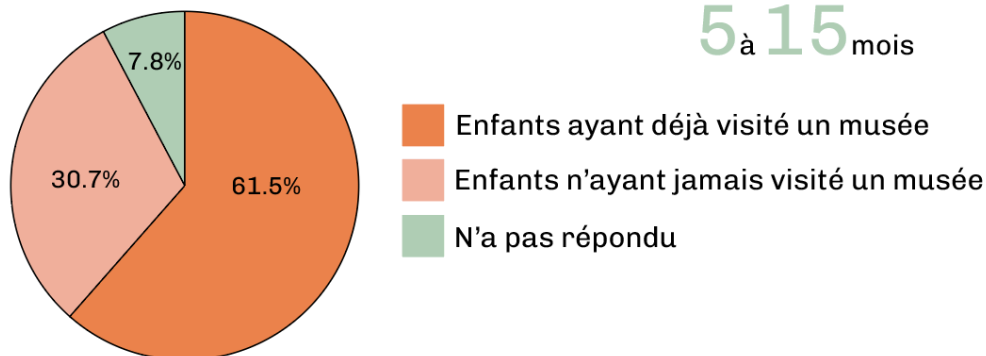
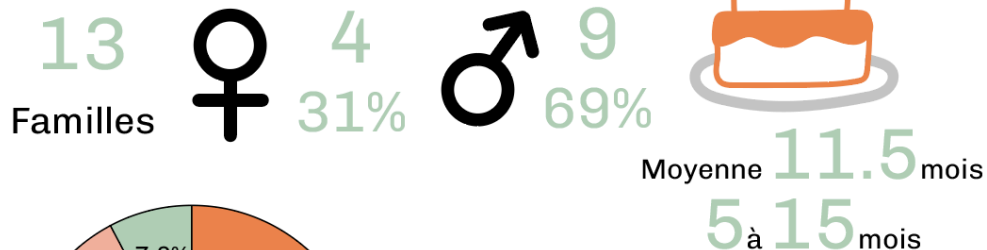
Pour le **groupe bébé**, nous avons observé 3 ateliers, regroupant au total 13 familles, dont une seule triade parents-bébé et 12 dyades mère-bébé. Les enfants étaient âgés de 5 à 15 mois (âge moyen = 11,5 mois, écart type = 3,7 mois), avec 9 garçons (69%) et 4 filles (31%). Les ateliers avaient lieu les mercredis à 10h30. Deux ateliers furent menés par la Médiatrice A et un atelier par la Médiatrice B.

- **Atelier bébé #1** : mai 2024, mercredi à 10h30, 6 familles, 3 filles et 3 garçons, âge moyen = 10 mois - Médiatrice B
- **Atelier bébé #2** : juin 2024, mercredi à 10h30, 3 familles, 1 fille et 2 garçons, âge moyen = 10 mois - Médiatrice A
- **Atelier bébé #3** : juin 2024, mercredi à 10h30, 4 familles, 4 garçons, âge moyen = 14 mois - Médiatrice A

Pour le groupe bébé, les répondant-es ont déclaré les habitudes culturelles suivantes :

- **Fréquence des sorties culturelles** : 15% (N=2) des bébés ne réalisent pas de sortie culturelle (N=1) ou seulement 1 à 2 fois par an (N=1). 15% (N=2) réalisent des sorties culturelles environ 4 fois par an. Environ la moitié des bébés (54%, N=7) réalisent des activités culturelles tous les mois (N=3) ou plusieurs fois par mois (N=4). 1 personne a répondu « Ne sais pas » et 1 n'a pas répondu.
- **Expériences préalables dans un musée** : 61,5% (N=8) des bébés s'étaient déjà rendus dans un musée, en visite libre (N=6) ou lors d'activités à destination des jeunes enfants (N=4). 30,7% (N=4) bébés n'étaient jamais venus dans un musée et 1 personne n'a pas répondu.

Âge et genre des enfants



**Figure n°8** : informations socio-démographiques des enfants du groupe bébé : nombre, sexe (%), âge et expériences préalables dans un musée (%).



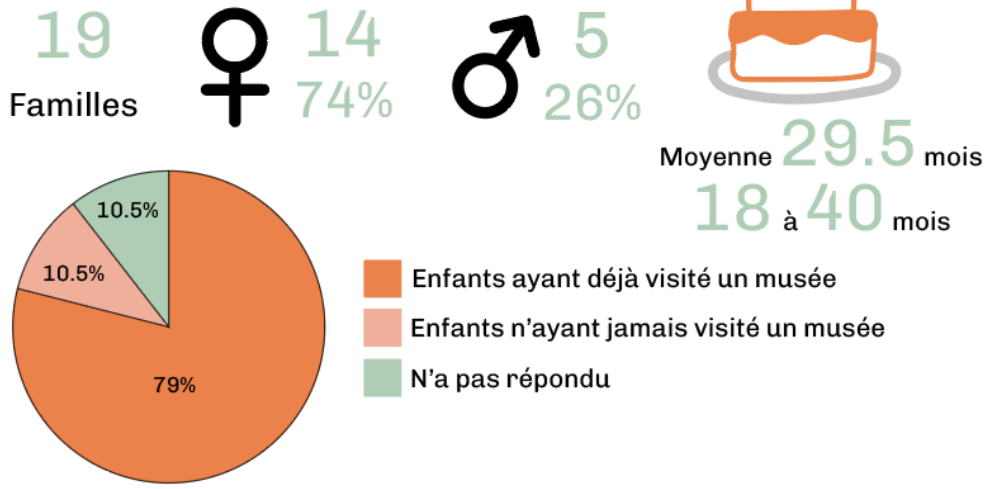
Pour le **groupe tout-petit**, nous avons observé 5 ateliers, regroupant au total 19 familles, dont 11 dyades adulte-bébé (7 mères, 1 grand-mère et 3 pères) et 8 triades adultes-bébé (6 couples de parents, 1 couple de grands-parents et une mère accompagnée de la grand-mère). Les enfants étaient âgés de 18 à 40 mois (âge moyen = 29,5 mois, écart type = 6,8 mois), avec 5 garçons (26%) et 14 filles (74%). Les ateliers ont eu lieu le samedi à 10h (N=3) ou le mercredi à 10h30 (N=2). Trois ateliers ont été menés par la Médiatrice A et deux ateliers par la Médiatrice C.

- **Atelier tout-petit #1** : avril 2024, samedi à 10h, 5 familles, 2 filles et 3 garçons, âge moyen = 25 mois - Médiatrice A
- **Atelier tout-petit #2** : mai 2024, samedi à 10h, 4 familles, 4 filles, âge moyen = 31 mois - Médiatrice A
- **Atelier tout-petit #3** : mai 2024, samedi à 10h, 2 familles, 2 filles, âge moyen = 28 mois - Médiatrice A
- **Atelier tout-petit #4** : mai 2024, mercredi à 10h30, 4 familles, 3 filles et 1 garçon, âge moyen = 29,5 mois - Médiatrice C
- **Atelier tout-petit #5** : juin 2024, mercredi à 10h30, 4 familles, 3 filles et 1 garçon, âge moyen = 33 mois - Médiatrice C

Pour le groupe tout-petit, les répondant-es ont déclaré les habitudes culturelles suivantes :

- **Fréquence des sorties culturelles** : Aucun enfant ne réalise jamais de sortie culturelle. 16% (N=3) des enfants réalisent des sorties culturelles 1 à 2 fois par an et 26% (N=5) environ 4 fois par an. 47% des enfants (N=9) réalisent des activités culturelles tous les mois (N=5) ou plusieurs fois par mois (N=4). 1 personne a répondu « Ne sais pas » et 1 n'a pas répondu.
- **Expériences préalables dans un musée** : 79% (N=15) des enfants s'étaient déjà rendus dans un musée, en visite libre (N=11), lors d'activités à destination des jeunes enfants (N=9) ou avec la crèche (N=2). Certain-es répondant-es ont déclaré que leur enfant avait déjà réalisé plusieurs visites libres (de 2 à 8 occurrences) ou plusieurs activités (de 2 à 7 occurrences). Seuls 2 enfants (10,5%) n'étaient jamais venus dans un musée préalablement. 1 personne a répondu « Ne sais pas » et 1 autre n'a pas répondu.

### Âge et genre des enfants



**Figure n°9** : informations socio-démographiques des enfants du groupe tout-petit : nombre, sexe (%), âge et expériences préalables dans un musée (%).

### b) Le matériel de l'étude

Le matériel employé dans l'étude était le suivant :



- une Caméra 360° (modèle One X2 de la marque Insta 360) ;
- le questionnaire pré-visite (accessible [ici](#) ou via le QR code),
- le questionnaire post-visite (accessible [ici](#) ou via le QR code),
- le questionnaire post-visite + 1 mois (accessible [ici](#) ou via le QR code),
- et l'ASQ-SE, un questionnaire mesurant le développement socio-émotionnel de l'enfant, adapté aux enfants âgés de 12 mois et plus.



### c) La procédure de l'étude

Réunies dans le hall du musée avant le début de l'atelier, les familles participantes étaient invitées par les membres de notre équipe à remplir le questionnaire pré-visite au format papier. Puis l'atelier débutait : la médiatrice culturelle se présentait aux enfants et aux parents et les invitait à la suivre au sein du musée. Les membres de notre équipe suivaient le groupe en restant en retrait.



**Pour le groupe bébé :** L'atelier consistait en un regroupement des familles au sein d'une galerie située au premier étage du musée. Des œuvres de Joan Mitchell étaient exposées d'un côté de la galerie, qui s'ouvrait sur l'atrium du musée de l'autre. Les familles étaient assises en cercle sur un grand tapis rond positionné au centre de la galerie (voir photo ci-contre). Les adultes étaient installés sur le pourtour du tapis et les enfants au centre. La médiatrice faisait elle aussi partie du cercle et était située du côté des œuvres. Tout au long de l'atelier, la médiatrice sortait d'un sac des objets de médiation sur le thème des couleurs qu'elle présentait aux parents et aux bébés, puis les laissait à disposition au centre du tapis. L'atelier durait en moyenne 30 minutes. Pour la première session (Médiatrice B), une musique d'ambiance (sans parole) était diffusée durant l'atelier. Nous avons filmé les ateliers en positionnant la caméra 360° au centre des familles. Toute la durée des ateliers a été enregistrée.

**Pour le groupe tout-petit :** Après temps d'accueil, de rencontre et de présentation, l'atelier prenait la forme d'une déambulation thématique (par ex., le printemps ou la mer) au sein du musée. Le groupe s'arrêtait devant 3 ou 4 œuvres. Lors des arrêts devant les œuvres, un temps de découverte de l'œuvre et/ou de production artistique était proposé aux familles, assises en demi-cercle face à l'œuvre et la médiatrice (voir photo ci-contre). Nous avons réalisé les enregistrements vidéo en disposant la caméra 360° au centre du demi-cercle formé par les familles. Les temps de déambulation d'une œuvre à l'autre n'ont pas été filmés en raison de la difficulté que nous aurions eu à obtenir une image fixe et à filmer simultanément l'ensemble des familles.



En fin d'atelier, les membres de notre équipe invitaient les parents à compléter le questionnaire post-visite, ainsi que l'ASQ-SE pour les enfants âgés de 12 mois et plus. 30 jours après leur participation à l'étude, les parents étaient invités par mail à remplir en ligne le questionnaire post-visite + 1 mois. Une relance était envoyée par mail 7 jours après le premier envoi.

## d) L'analyse des données

### Participants

L'ensemble des participant-es (N=32) ont accepté d'être filmé et ont répondu aux questionnaires pré et post. 53% des répondant-es (N=17) ont aussi répondu au questionnaire post-visite +1 mois, dont 8 participant-es du groupe « Tout-petit » (42% de l'effectif total) et 7 participant-es du groupe « Bébé » (54% de l'effectif total) et 2 répondant-es non identifié-es.

### Enregistrements vidéo



Les ateliers de médiation culturelle ont été filmés via une caméra 360° pour l'ensemble des participant-es. Dans le cadre de cette étude, seuls les comportements des dyades mère-bébé du groupe « Bébé » (N=12) ont été analysés. Les films obtenus ont été découpés pour conserver 10 minutes d'enregistrement au milieu de l'activité. Ce choix a été fait pour diminuer le coût temporel du codage vidéo et de sorte à privilégier l'analyse des moments d'interaction durant lesquels les participant-es étaient impliqués dans l'activité (après l'installation et avant la possible chute d'attention).

Les interactions mère-bébé ont ensuite été codées sur le logiciel libre ELAN (<https://archive.mpi.nl/tla/elan>) à partir d'une grille d'observation intitulée *Infant-Directed Communication* et développée par Kosie & Lew-Williams (2024), avec l'ajout de la catégorie « Regard » pour l'adulte.

Pour l'adulte, les comportements d'interaction codés étaient les suivants :

- **parole** : toutes les paroles adressées au bébé,
- **action** : toutes les actions impliquant un objet et dirigées vers le bébé,
- **geste** : tous les gestes (sans objet, ni toucher) dirigés vers le bébé,
- **émotion** : toutes les mimiques émotionnelles adressées au bébé,
- **toucher** : tous les contacts avec le corps du bébé,
- ainsi que **le regard** dirigé vers le bébé.

Pour l'enfant, les comportements codés étaient les suivants :

- **vocalisation** : tous les babillages, vocalises et mots,
- **geste** : tous les gestes (sans objet, ni toucher),
- **engagement** : tous les moments durant lesquels le bébé était engagé dans une activité.

Le détail du système de codage vidéo employé est celui développé par Kosie & Lew-Williams (2024). Il est accessible au lien suivant : <https://osf.io/u5avz/> (voir QR code ci-contre).



Ce codage vidéo a été effectué par une codeuse principale et deux codeuses secondaires dont le travail a permis de vérifier la robustesse du codage principal. Les données issues du logiciel ELAN ont ensuite fait l'objet d'analyses descriptives, dont les résultats sont présentés ci-après.

## Questionnaires



Les réponses des parents aux questionnaires ont fait l'objet d'analyses descriptives. Une partie de ces données a permis d'établir le profil des familles participantes (voir ci-avant) et l'autre partie, permettant de tester nos hypothèses, est présentée ci-après.

## 2.4. Les résultats de l'étude

Nous présentons les résultats de notre étude hypothèse par hypothèse.

**Hypothèse n°1.a : Une action de médiation culturelle est un temps propice aux interactions entre le jeune enfant et ses accompagnant-es avant, durant et après la venue au musée.**

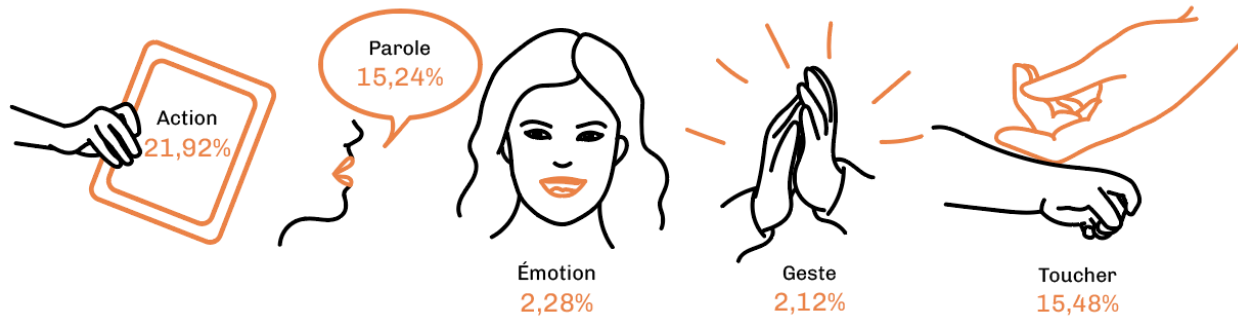
### → Données comportementales

Afin de tester l'hypothèse n°1.a, nous nous sommes appuyées sur les résultats du codage des enregistrements vidéo des ateliers (voir méthode d'analyse décrite ci-avant). La synthèse des résultats pour les 12 dyades mère-bébé du groupe « Bébé » est présentée dans le Tableau 1.

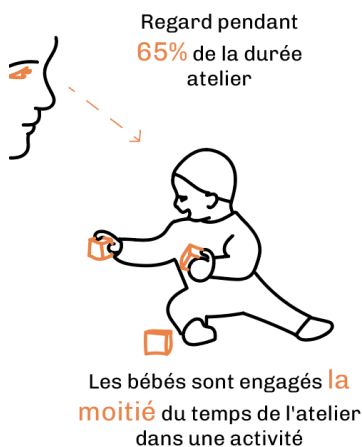
		Durée moyenne (en secondes)	Pourcentage de temps moyen	Ecart type (en secondes)	Min (en secondes)	Max (en secondes)
<b>MÈRES (N=12)</b>	<b>Parole</b>	91,46	15,24 %	61,02	36,00	255,14
	<b>Action</b>	131,58	21,92 %	70,73	55,65	284,93
	<b>Geste</b>	12,70	2,12 %	9,49	0,87	26,11
	<b>Emotion</b>	13,67	2,28 %	7,84	0,00	19,64
	<b>Toucher</b>	92,91	15,48 %	70,46	29,08	257,73
	<b>Regard</b>	392,13	65,33 %	86,13	252,93	562,48
<b>BÉBÉS (N=12)</b>	<b>Vocalisation</b>	14,71	2,45 %	10,41	0,00	29,08
	<b>Engagement</b>	288,57	48,08 %	126,22	120,67	562,53
	<b>Geste</b>	18,33	3,06 %	8,89	0,00	24,88

**Tableau n°1.** Synthèse pour les 12 dyades mère-bébé des résultats du codage vidéo effectué sur 10 minutes d'enregistrement pour chaque dyade. Pour chacune des modalités d'interaction sont présentés : la durée moyenne en secondes, la durée relative (pourcentage), l'écart-type, le minimum et le maximum en secondes.

**Modalités d'interaction.** L'ensemble des modalités est mobilisé par les mères pour interagir avec leur enfant, avec des disparités entre les modalités. Les modalités les plus employées sont la parole (15,24%), les actions (21,92%) et le toucher (15,48%). A l'inverse, les gestes (2,12%) et les émotions (2,28%) sont moins mobilisées par les mères pour interagir avec leur enfant. Les pourcentages plus faibles pour les gestes et les émotions pourraient s'expliquer par le positionnement des parents et des enfants, qui ne sont pas face à face mais l'enfant assis devant son parent, ce qui limite la communication par les gestes et par les mimiques faciales. De plus, concernant les gestes, une explication complémentaire pourrait être l'âge des enfants (11 mois en moyenne) : ces derniers ne possèdent pas encore un répertoire complet de compréhension des gestes (Namy et al., 2004) même si la compréhension des gestes déictiques (pointage vers un objet) est déjà acquise (Morford & Goldin-Meadow, 1992).



**Figure n°10 :** pourcentage de temps moyen durant lequel les mères emploient chaque modalité d'interaction.



**Attention de la mère dirigée vers l'enfant.** En ce qui concerne le « Regard » nous notons, qu'en moyenne durant la section de l'atelier analysée, les mères regardent leur enfant 65% du temps. Ce chiffre témoigne de l'attention élevée du parent vers son enfant durant l'activité. En comparaison avec les modalités de communication dirigée vers l'enfant, ce chiffre plus élevé révèle que si les parents et les enfants ne sont pas en interaction tout au long de l'activité, celle-ci semble être un moment durant lequel le parent est pleinement consacré à son enfant.

**Figure n°11 :** pourcentages de temps moyen durant lesquels les mères regardent leur enfant et les bébés sont engagés dans une activité.

**Engagement des bébés.** Nous avons réuni sous la mention « Attention » l'ensemble des comportements d'engagement des bébés dans une activité. Les résultats indiquent, qu'en moyenne durant la section de l'atelier analysée, les bébés étaient engagés dans une activité environ la moitié du temps (48,08%).

**Variabilité entre les dyades.** Une forte variabilité est observée entre les mères et entre les bébés dans l'ensemble des comportements comme cela est reflété par les écarts types du Tableau n°1. Le détail pour chaque dyade des pourcentages de temps de chaque comportement codé est présenté dans le Tableau n°2.

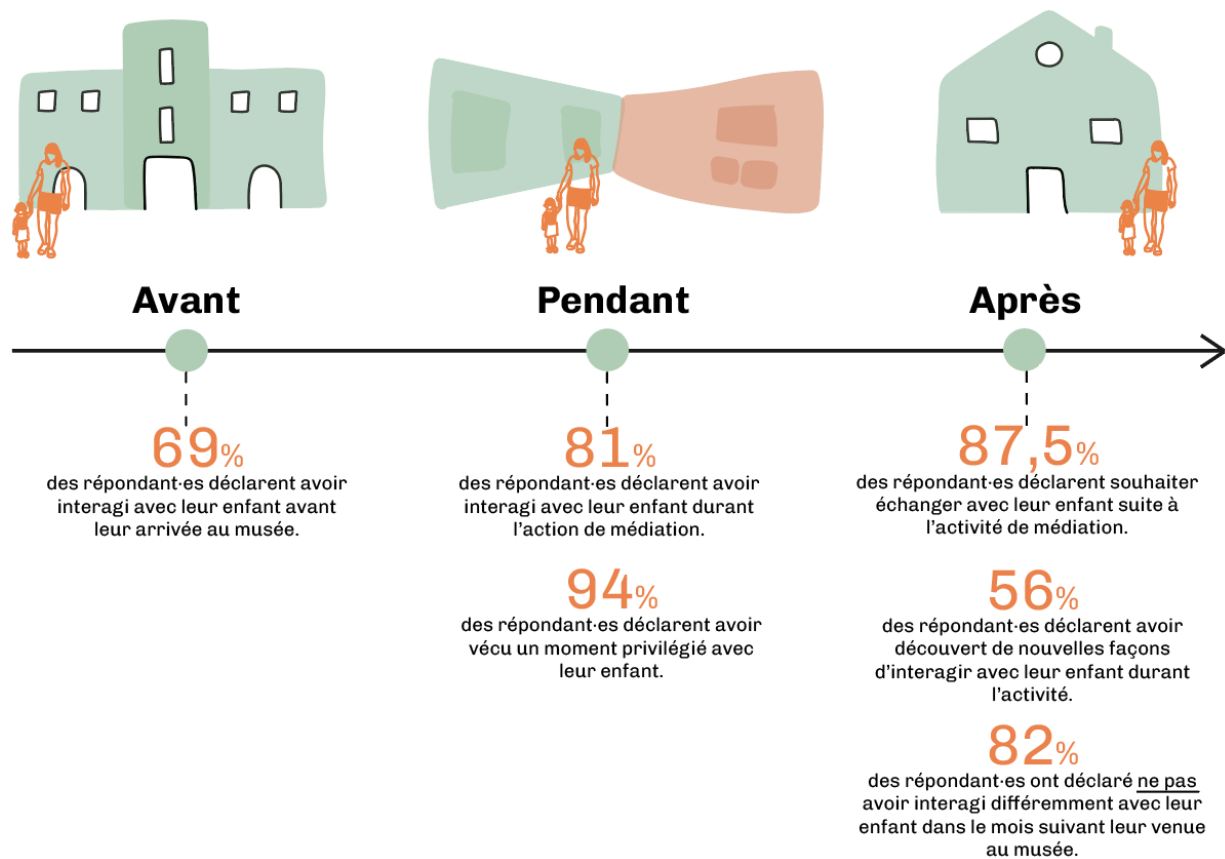
Dyade	MÈRE						BÉBÉ		
	Parole (%)	Action (%)	Geste (%)	Émotion (%)	Toucher (%)	Regard (%)	Vocalise (%)	Attention (%)	Geste (%)
<b>A2D1</b>	6,0	10,6	2,1	2,9	13,2	50,6	1,4	28,7	0
<b>A2D2</b>	8,3	15,4	3,6	3,3	6,2	74,3	4,5	51,2	0
<b>A2D3</b>	42,5	40,6	0,4	1,3	14,5	93,7	0,9	24,1	4,1
<b>A1D1</b>	6,4	47,5	0,1	2,2	6,4	51,4	0	44,9	0
<b>A1D2</b>	13,4	21,8	4,3	2,9	11,7	74,9	1,4	50,1	0
<b>A1D3</b>	6,5	12,0	0,2	1,8	34,6	42,1	0	20,1	0
<b>A1D4</b>	11,8	22,1	1,7	1,0	18,1	60,5	0	45,2	1,7
<b>A1D5</b>	19,7	21,7	0,5	0	14,4	57,2	4,8	76,9	0
<b>A1D6</b>	13,4	21,8	4,3	2,9	11,7	74,9	1,4	50,1	0
<b>A3D1</b>	13,3	9,3	3,5	0	7,0	71,3	0	55,1	0
<b>A3D2</b>	19,6	13,5	2,4	0	4,8	74,2	0	36,7	0
<b>A3D3</b>	21,9	26,9	2,1	0	43,0	58,8	2,7	93,8	3,3

**Tableau n°2.** Pourcentage de temps de chaque comportement codé (en colonne) pour chacune des 12 dyades (en ligne).

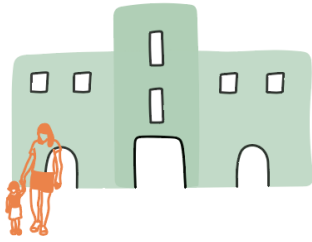
**Synthèse des données comportementales.** Les données quantitatives présentées ci-avant reflètent la dynamique comportementale observée au niveau qualitatif : les bébés explorent les objets de médiation présentés par la médiatrice sous le regard de leur mère et sont accompagnés dans cette découverte par ces dernières à travers des paroles, des actions et du toucher.

## → Données auto-déclaratives

Toujours afin de tester l'hypothèse n°1.a et pour compléter les données récoltées au niveau comportemental, nous avons analysé les réponses de l'ensemble des 32 répondant-es à différentes questions du questionnaire post-visite. Nous rapportons que :

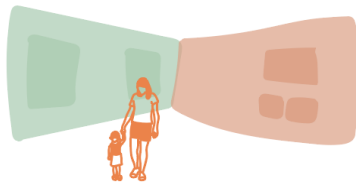


**Figure n°12** : répartition (%) des réponses de l'ensemble des répondant-es (N=32) à des questions en pré, post et post+1 mois permettant de tester l'hypothèse n°1.a : « Un atelier de médiation est un temps propice aux interactions entre le jeune enfant et ses accompagnant-es avant, durant et après la venue au musée ».



#### Avant la venue au musée :

- **69% (N=22) des répondant-es déclarent avoir interagi avec leur enfant avant leur arrivée au musée** suivant au moins l'une des façons suivantes (choix multiple avec 2 réponses maximum) :
  - « J'ai expliqué à l'enfant ce qu'est un musée » (44%, N=14),
  - « J'ai expliqué à l'enfant ce qu'il ou elle allait faire » (34%, N=11),
  - « J'ai expliqué à l'enfant les règles à respecter dans un musée » (12,5%, N=4),
  - « J'ai expliqué à l'enfant le thème que l'on allait découvrir » (3%, N=1),
  - « J'ai expliqué à l'enfant pourquoi, moi, j'avais envie d'aller au musée » (3%, N=1),
  - « Autre » (12,5%, N=4).



#### Durant l'action de médiation :

- **81% (N=26) des répondant-es déclarent avoir interagi avec leur enfant durant l'action de médiation.** Pour l'ensemble des adultes ayant répondu positivement, l'interaction a pris la forme suivante : « J'ai encouragé l'enfant à participer ». Les répondant-es ont aussi déclaré d'autres modes d'interaction complémentaires (choix multiple avec 2 réponses maximum) :
  - « J'ai expliqué à l'enfant ce que la médiatrice ou le médiateur disait ou montrait » (37,5%, N=12),
  - « J'ai expliqué à l'enfant ce que les œuvres représentaient » (16%, N=5),
  - « J'ai repris l'enfant sur ce qu'il ou elle ne devait pas faire » (6%, N=2),
  - « Autre » (3%, N=1).
- **94% (N=30) des répondant-es déclarent avoir vécu un moment privilégié avec leur enfant.** Plus précisément, 25% (N=8) ont répondu être « D'accord » et 69% (N=22) « Tout à fait d'accord » avec la proposition « J'ai vécu un moment privilégié avec l'enfant que j'accompagne durant cette activité »



#### Après la venue au musée :

- **87,5% (N=28) des répondant-es déclarent souhaiter échanger avec leur enfant suite à l'activité de médiation** suivant au moins l'une des façons suivantes (choix multiple avec 2 réponses maximum) :
  - « Je pense expliquer à l'enfant ce que nous venons de vivre » (56%, N=18),
  - « Je pense demander à l'enfant son avis sur l'activité » (50%, N=16),
  - « Je pense faire des activités (dessin, lecture, etc.) autour de l'activité avec l'enfant » (14%, N=4%),
  - « Je pense expliquer à l'enfant les œuvres que nous avons vues » (6%, N=2),
  - « Autre » (3%, N=1).
- **56% (N=18) des répondant-es déclarent avoir découvert de nouvelles façons d'interagir avec leur enfant durant l'activité.** Plus précisément, le degré d'accord avec la proposition « Cette activité m'a permis de découvrir de nouvelles manières d'interagir avec l'enfant que j'accompagne ou de nouvelles activités à faire avec lui ou elle » est le suivant :
  - 25% (N=8) des répondant-es sont « Tout à fait d'accord »,
  - 31% (N=10) sont « D'accord »,
  - 22% (N=7) sont « Ni d'accord, ni pas d'accord »,
  - 19% (N=6) sont « Plutôt pas d'accord » »,
  - 3% (N=1) n'est « Pas du tout d'accord ».
- **82% (N=14) des répondant-es ont déclaré ne pas avoir interagi différemment avec leur enfant dans le mois suivant leur venue au musée.** Plus précisément, sur les 17 personnes ayant répondu au questionnaire 1 mois après la visite, les réponses à la question « Après l'activité pour laquelle vous avez participé à notre étude, avez-vous interagi différemment avec votre enfant ? » sont les suivantes (choix multiples, 2 réponses maximum) :
  - 14 personnes (82%) ont répondu « Pas particulièrement »,
  - 2 personnes (12%) « Oui, j'ai l'impression d'avoir plus "discuté" avec lui ou elle »,
  - 1 personne (6%) a répondu « Oui, j'ai l'impression de l'avoir plus observé-e »,
  - 1 personne (6%) « Oui, j'ai l'impression d'avoir plus joué avec lui ou elle ».→ Il est intéressant de noter que les 3 personnes ayant donné une réponse positive sont des mères du groupe « Bébé ».

### Conclusion pour l'hypothèse n°1.a

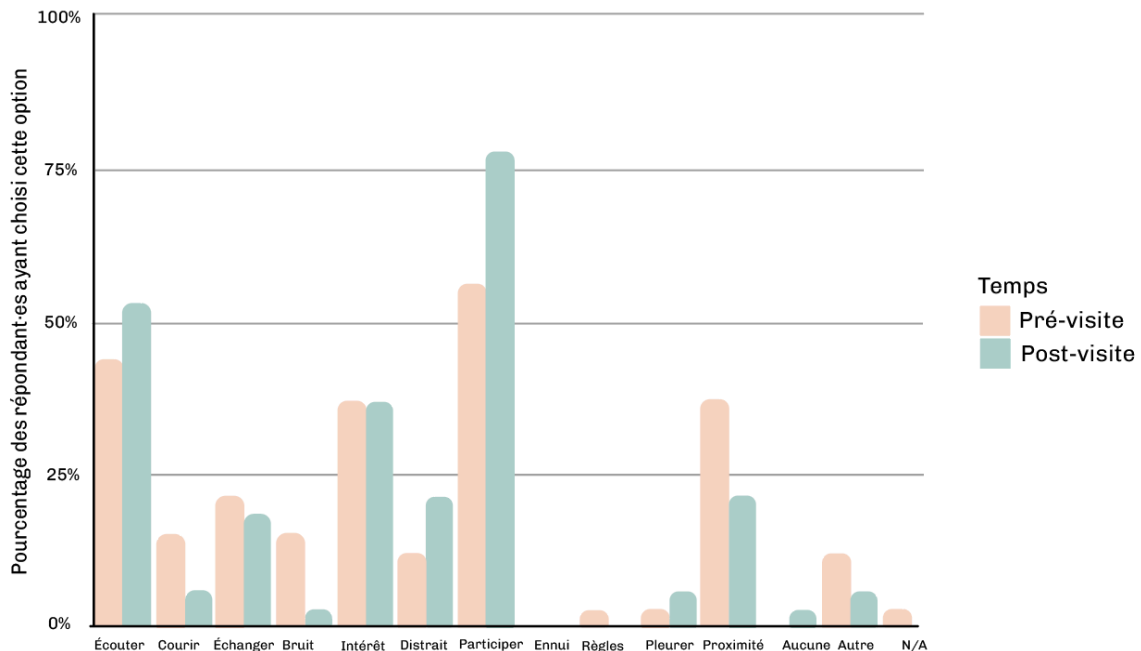
L'analyse des données comportementales et auto-déclaratives semble confirmer notre première hypothèse selon laquelle une action de médiation culturelle au musée est un temps propice aux interactions entre le jeune enfant et son parent avant, durant et après la venue au musée. D'une part, pour le groupe « Bébé », nous observons des interactions multimodales mère-bébé durant l'activité, mobilisant particulièrement l'exploration conjointe des objets de médiation, ainsi que la parole et le toucher. Il apparaît que chaque mère entre en interaction de façon unique avec son bébé durant l'activité, ce qui confirme l'importance de proposer aux familles une pluralité de façons de rencontrer son bébé et de découvrir les œuvres ensemble. De plus, les réponses aux questionnaires révèlent un ressenti partagé par une large majorité des participant-es d'avoir vécu un moment d'échange avec leur enfant, particulièrement à travers des encouragements. Les résultats suggèrent que durant l'activité les adultes prennent majoritairement un rôle d'étayage de la découverte des œuvres et des objets de médiation par l'enfant. Les participant-es déclarent aussi pour la majorité d'entre elleux interagir avec leur enfant juste avant leur venue au musée ainsi que juste après, ce qui suggère que la participation à une action de médiation culturelle offre des temps d'échanges adulte(s)-enfant au-delà du moment vécu au musée. Néanmoins, nous pouvons noter dans notre échantillon que la participation à une action de médiation culturelle n'a pas modifié la manière qu'ont les adultes d'interagir avec leur enfant dans le mois qui a suivi. Il serait intéressant à l'avenir de vérifier si ce résultat se confirme chez une population qui, contrairement à celle de notre étude, réalise peu d'activités culturelles avec enfant.

### **Hypothèse n°1.b : La participation à une action de médiation culturelle modifie positivement la représentation qu'a l'accompagnant-e de l'enfant en tant que jeune visiteur.**

Pour tester l'hypothèse n°1.b, nous nous appuyons sur les données auto-déclaratives des questionnaires pré-visite et post-visite.

- **Les répondant-es déclarent pour leur enfant une diversité d'attitudes durant l'activité (supposées avant ou rapportées après).**
  - Un comportement pouvant être qualifié de « positif » (écouter, échanger, s'intéresser, participer et respecter les règles) est choisi en moyenne par 32% (N=10) des répondant-es avant l'activité et par 37,5% (N=12) des répondant-es après l'activité. Plus spécifiquement, le comportement « Participer » est choisi avant par 56% (N=18) des répondant-es et après par 78% (N=25).

- Un comportement pouvant être perçu comme « négatif » (courir, faire du bruit, être distrait, s'ennuyer et pleurer) est choisi en moyenne par 9,5% (N=3) des répondant-es avant l'activité et par 7,5% (N=2,5) des répondant-es après.
  - Le comportement « rechercher ma proximité » (que nous ne catégorisons ni comme positif ni comme négatif) est sélectionné par 37,5% (N=12) des répondant-es avant l'activité et seulement par 22% (N=7) des répondant-es après.
- À noter que les répondant-es pouvaient choisir 3 réponses maximum parmi l'ensemble des 11 comportements cités.



**Figure n°13** : répartition (%) des réponses de l'ensemble des répondant-es (N=32) à la question en pré et en post portant sur les attitudes de l'enfant durant l'atelier.

- **Les répondant-es présentent une grande diversité de réponses face à la proposition « Durant cette activité, j'ai découvert l'enfant que j'accompagne sous un autre angle ».** La répartition des réponses est la suivante :
  - 22% (N=7) « Pas du tout d'accord »,
  - 15,5% (N=5) « Plutôt pas d'accord »,
  - 25% (N=8) « Ni d'accord, ni pas d'accord »,
  - 22% (N=7) « Plutôt d'accord »,
  - 15,5% (N=5) « Tout à fait d'accord ».

Les commentaires de certain-es répondant-es à cette question confirment des vécus très différents : certain-es déclarent avoir déjà fait de nombreuses visites avec leur enfant et donc s'attendre aux comportements observés alors que d'autres indiquent avoir découvert leur bébé beaucoup plus attentif qu'imaginé. A posteriori, la formulation de cette question ne semble pas claire et mériterait d'être modifiée.

- **Plus de 90% des répondant-es déclarent en amont que la visite va bien se passer (94%, N=30) et a posteriori qu'elle s'est bien passée (91%, N=29).** La différence de degré d'accord avec la proposition entre avant et après la visite n'est pas significative ( $p=.915$ ).

**Conclusion pour l'hypothèse n°1.b :** Les données auto-déclaratives collectées ne permettent ni de confirmer, ni d'infirmer l'hypothèse selon laquelle la participation à une activité de médiation modifie positivement la représentation qu'a le parent de son enfant en tant que jeune visiteur. Nous observons chez notre public un avis *a priori* plutôt positif sur le déroulé de la visite et les comportements que l'enfant présentera durant la séance, qui semble se confirmer suite à celle-ci. De plus, l'observation de leur enfant durant l'atelier semble avoir été vécue diversement par les participant-es et seul un peu plus d'un tiers d'entre elleux (38%) déclarent avoir découvert l'enfant sous un autre angle. Une interprétation de nos résultats est que nous faisons face à une population d'adultes et d'enfants habituée des lieux culturels et des musées et qui s'est en plus inscrite spontanément à une visite payante. Ainsi, les participant-es pourraient déjà posséder une représentation positive de leur enfant en tant que jeune visiteur, soit parce que c'est cette projection qui les a poussé-es à s'inscrire, soit parce qu'ils connaissent déjà leur enfant dans ce rôle. Il serait donc pertinent dans de futures études de réaliser une enquête similaire auprès d'une population plus éloignée des musées ou ayant des représentations *a priori* négatives de l'enfant en tant que jeune visiteur.

### **Hypothèse n°2 : La médiation soutient les interactions adulte(s)-enfant durant l'action de médiation culturelle.**

Pour tester l'hypothèse n°2, nous nous sommes appuyées sur les réponses auto-déclaratives post-visite au sujet de la perception qu'ont les répondant-es du rôle de la médiation humaine dans le vécu de leur visite.



**91%**

déclarent que la médiation a joué un rôle dans leur appréciation de la visite

**Figure n°14 :** répartition (%) des réponses de l'ensemble des répondant-es (N=32) à la question en post « La médiatrice ou le médiateur a joué un rôle important dans mon appréciation de l'activité ».

- **91% (N=29) des répondant-es déclarent que la médiation a joué un rôle dans leur appréciation de la visite.** Les répondant-es ont déclaré être à 62,5% (N=20) « Tout à fait d'accord » et à 28% (N=9) « D'accord » avec la proposition suivante : « La médiatrice ou le médiateur a joué un rôle important dans mon appréciation de l'activité ». Les autres 9% (N=3) des répondant-es ont déclaré être « Ni d'accord, ni pas d'accord » avec cette proposition. Aucun-e répondant-e n'a déclaré être en désaccord.

En complément de ces retours sur la médiation humaine, nous avons analysé les données vidéos selon l'angle de l'emploi des objets de médiation par les adultes dans leurs interactions avec leur bébé.

- Comme rapporté précédemment, nous observons qu'une partie des interactions mère-bébé se fait par l'intermédiaire des objets proposés. Ce mode d'interaction, catégorisé ci-avant sous le label « action », est celui le plus employé par les mères, avec en moyenne 21,92% du temps de l'atelier consacré à ce mode d'interaction et allant par exemple jusqu'à 47,5% pour l'une des participantes. **Une analyse plus fine souligne, qu'au sein d'une séance, une diversité d'objets est utilisée par l'ensemble des participantes mais que certains objets semblent plus utilisés que d'autres.** Nous notons ainsi que, sur les 3 sessions confondues, les objets ayant eu le plus de succès sont des filtres colorés encadrés que les mères employaient pour interagir en face à face avec leur bébé à travers le filtre et des pompons en laine qui étaient utilisés pour caresser le visage du bébé.
- De plus, nous rapportons qu'au sein d'une même session, les objets sont employés pour des durées différentes d'une dyade à l'autre.

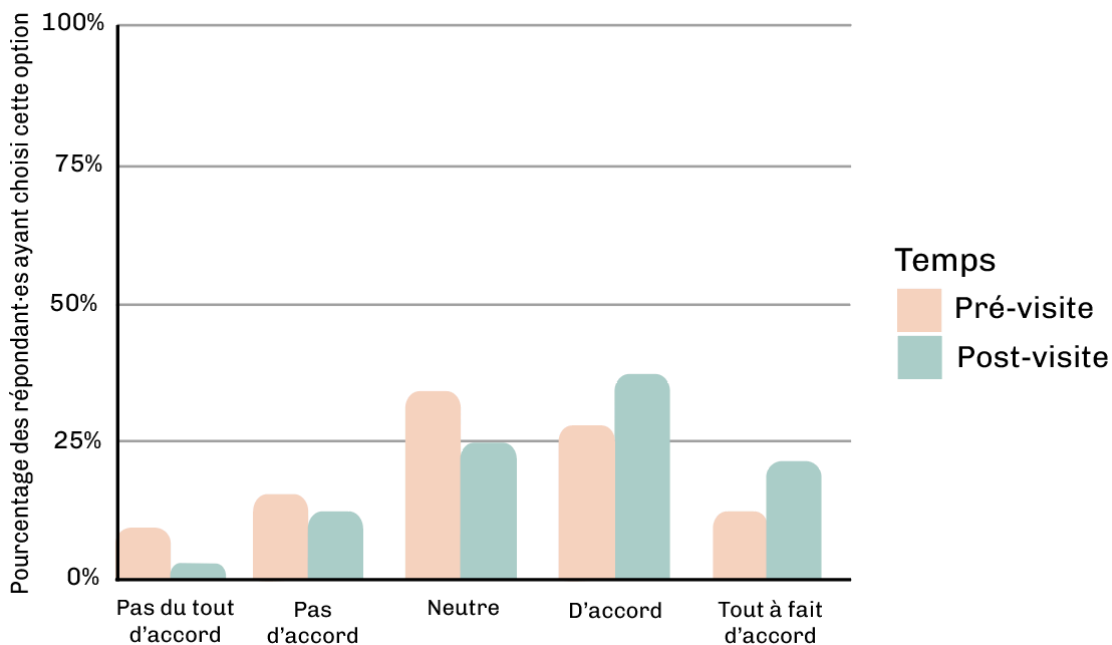
**Conclusion pour l'hypothèse n°2 :** Notre seconde hypothèse, selon laquelle la médiation soutient les interactions adulte(s)-enfant durant l'action de médiation culturelle, semble confirmée par les résultats de notre étude. En effet, nous observons premièrement un consensus de la part des répondant-es quant au rôle de la médiation humaine dans leur appréciation de la visite. De plus, nos résultats soulignent l'importance des objets de médiation dans les échanges entre les mères et leur bébé. C'est en effet le mode d'interaction qui est en moyenne le plus employé par les mères. Nos résultats soulignent l'importance de proposer des objets de médiation qui induisent spontanément une utilisation en partage avec l'enfant (cf. notion d'affordance) ou dont l'usage est démontré par la médiatrice puis facilement reproduit par les adultes. Certains objets sont ainsi plus utilisés que d'autres pour l'interaction. Néanmoins, nos résultats mettent aussi en évidence l'intérêt de proposer aux familles une variété d'objets car chaque dyade mère-bébé semble présenter ses propres préférences.

**Hypothèse n°3 : La participation à une action de médiation culturelle modifie positivement les représentations sur les musées et les pratiques culturelles des accompagnant-es.**

Pour tester l'hypothèse n°3, nous employons les données auto-déclaratives des questionnaires pré-visite, post-visite et post-visite +1 mois.

*Représentations sur les musées*

- **Le nombre de répondant-es considérant les musées comme un espace adapté aux jeunes enfants augmentent significativement entre avant et après l'activité de médiation ( $p = .0012$ ).** Face à la proposition « Les musées sont des espaces adaptés aux enfants de moins de 3 ans », 59% (N=19) des répondant-es ont déclaré être « D'accord » ou « Tout à fait d'accord » suite à la visite, alors que seulement 41% (N=13) des répondant-es l'étaient avant la visite.



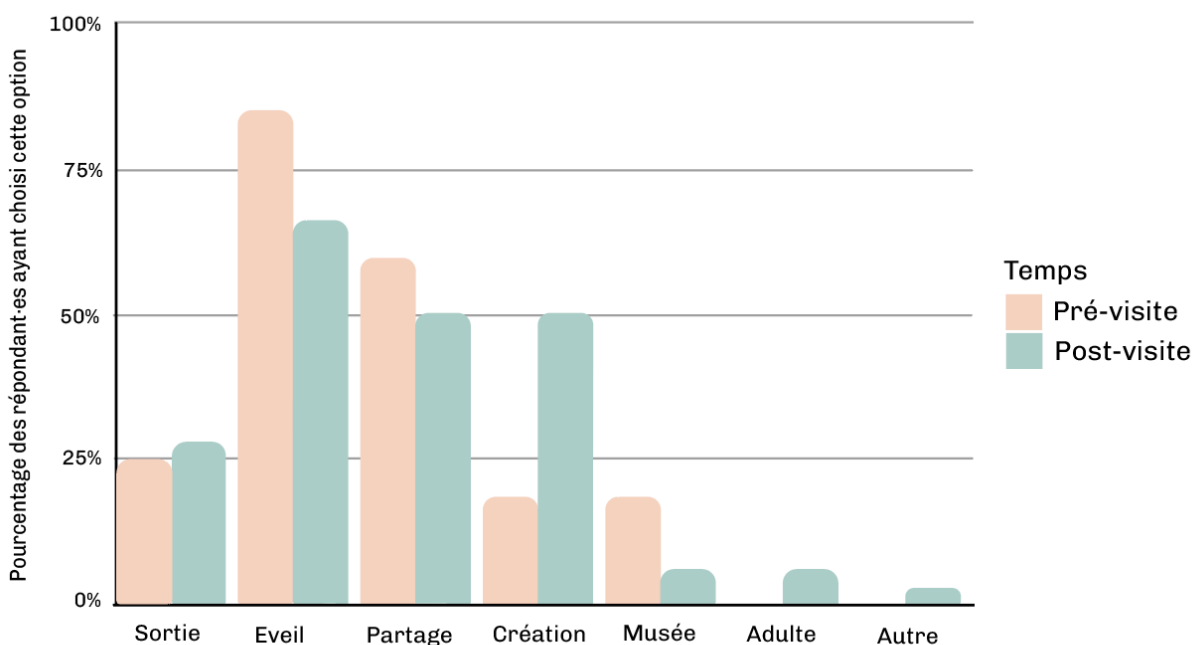
**Figure n°15 :** répartition (%) des réponses de l'ensemble des répondant-es (N=32) à la question en pré et post « Les musées sont des espaces adaptés aux enfants de moins de 3 ans ».

- **L'ensemble des répondant-es (hormis 1 personne après) qualifie l'action de médiation comme apportant quelque chose de spécifique à l'enfant (100% avant et 97% après).** La répartition des réponses entre avant et après est la suivante :
  - « Un éveil à la culture » est choisi par 84% (N=27) des répondant-es avant et 66% (N=21) après,
  - « Un temps privilégié entre moi et l'enfant » par 59% (N=19) des répondant-es avant et 50% (N=16) après,
  - « Une activité créative pour l'enfant » par 19% (N=6) des répondant-es avant et 50% (N=16) après.

Par ailleurs :

- En moyenne, 26,5% des répondant-es déclarent considérer l'activité comme « une sortie », avec 25% (N=8) avant et 28% (N=9) après.
- L'activité de médiation est perçue comme « Une visite au musée pour moi » par 19% (N=6) des répondant-es avant et par 6% (N=2) suite à la visite.
- Enfin, 6% (N=2) des répondant-es ont choisi la réponse « Un moment pour me retrouver dans un espace pensé pour les adultes » après la visite alors qu'aucun-e ne l'avait choisie avant.

À noter qu'ici les répondant-es pouvaient choisir au maximum 2 réponses parmi les 6 propositions.



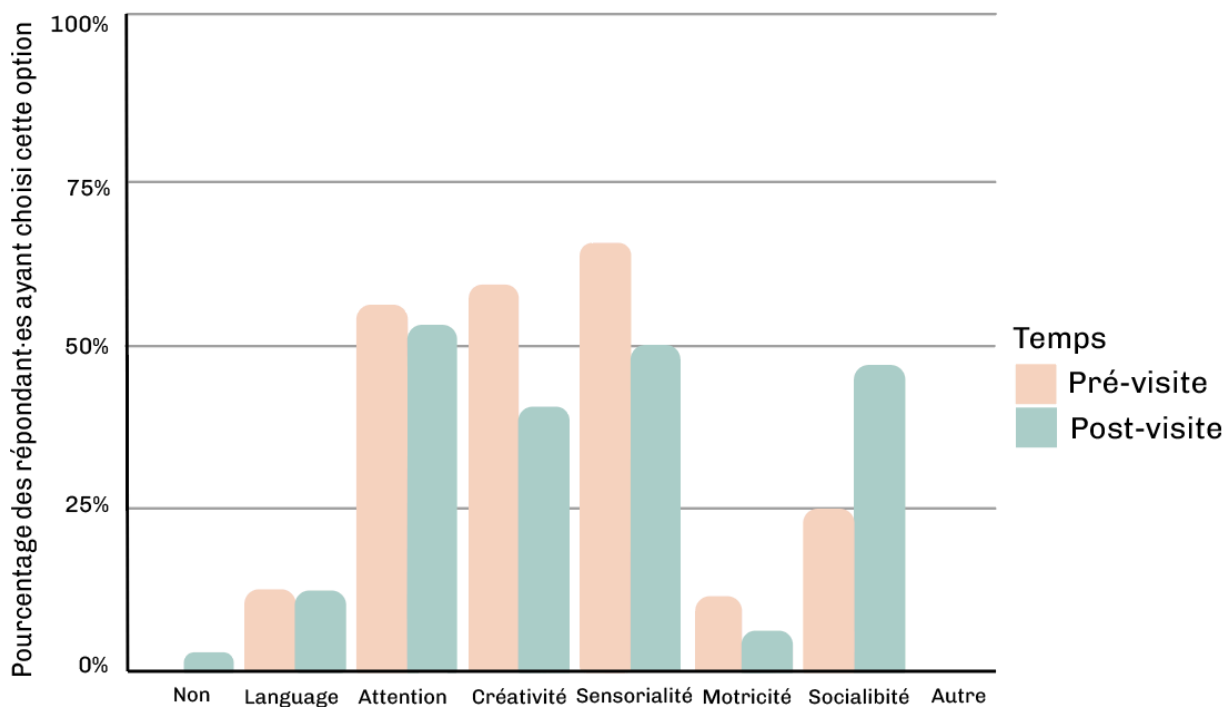
**Figure n°16** : répartition (%) des réponses de l'ensemble des répondant-es (N=32) à la question en pré et post portant sur la qualification de l'activité.

- **L'ensemble des répondant-es (hormis 1 personne après) considère que l'activité de médiation peut favoriser le développement de l'enfant (100% avant et 97% après).** Parmi les sphères de développement, la répartition des réponses entre avant et après est la suivante :

- « Langage » est choisi par 12,5% (N=4) des répondant-es aussi bien avant qu'après,
- « Attention » par 56% (N=18) des répondant-es avant et 57% (N=17) après,
- « Créativité » par 59% (N=19) avant et 41% (N=13) après,
- « Sensorialité » par 66% (N=21) avant et 50% (N=16) après,
- « Motricité » par 12% (N=4) avant et 6% (N=2) après,
- « Sociabilité » par 25% (N=8) avant et 47% (N=15) après.

À noter qu'ici les répondant-es pouvaient choisir au maximum 2 réponses parmi les 7 propositions.

→ *S'il est difficile d'interpréter l'évolution des réponses aux deux précédentes questions entre avant et après, il est important de relever que notre échantillon était convaincu de l'intérêt des actions de médiation au musée pour l'enfant et son développement avant même la participation à la visite, ce qui semble cohérent avec le fait qu'il s'agissait d'une inscription spontanée de familles avec de fortes habitudes culturelles.*



**Figure n°17 :** répartition (%) des réponses de l'ensemble des répondant-es (N=32) à la question en pré et post portant sur l'apport de l'activité pour les différentes sphères de développement de l'enfant.

*Pratiques culturelles avec un jeune enfant :*

- **91% (N=29) des répondant-es déclarent souhaiter faire plus de sorties culturelles avec un jeune enfant suite à la visite.** Les répondant-es ont déclaré être à 69% (N=22) « Tout à fait d'accord » et à 22% (N=7) « D'accord » avec la proposition suivante : « Suite à cette activité, je pense réaliser plus fréquemment des activités culturelles avec l'enfant que j'accompagne ou d'autres enfants de moins de 3 ans ».
- **Néanmoins, 82% (N=14) des répondant-es ont déclaré ne pas avoir réalisé plus de sorties culturelles avec un jeune enfant dans le mois suivant leur venue au musée.** Plus précisément, sur les 17 personnes ayant répondu au questionnaire 1 mois après la visite, les réponses à la question « Après l'activité pour laquelle vous avez participé à notre étude, à quelle fréquence avez-vous réalisé des activités culturelles avec un enfant âgé de moins de 3 ans ? » sont les suivantes : 14 personnes ont répondu « Au même rythme que les mois précédents » et 3 personnes « Plus souvent que les mois précédents » (1 personne du groupe « Tout petit », 1 personne du groupe « Bébé » et 1 personne non identifiée).
- **Cependant, 47% des répondant-es ont tout de même déclaré avoir réalisé plus d'activités culturelles à la maison avec leur enfant dans le mois suivant leur venue au musée.** Plus précisément, sur les 17 personnes ayant répondu au questionnaire 1 mois après la visite, les réponses à la question « Après l'activité pour laquelle vous avez participé à notre étude, avez-vous réalisé de nouvelles activités ou les avez-vous réalisées plus fréquemment avec votre enfant ? » sont les suivantes : 9 personnes ont répondu « Non, pas particulièrement », 1 personne « Oui, lire ou regarder un livre ensemble », 5 personnes « Oui, dessiner », 2 personnes « Oui, faire des activités manuelles (autre que le dessin) », 4 personnes « Oui, écouter et/ou chanter des chansons, des comptines, de la musique » et 1 personne « Autre ». Parmi les 9 personnes ayant répondu positivement, 6 sont des mères venues avec un bébé âgé de moins de 18 mois, ce qui correspond à 86% des répondant-es du groupe « Bébé ».

*Pratiques culturelles sans enfant :*

- **Seuls 25% (N=8) des répondant-es déclarent souhaiter faire plus de sorties culturelles sans enfant suite à la visite.** 40% (N=13) des répondant-es ont déclaré être « Pas du tout d'accord » ou « Plutôt pas d'accord » et 35% (N=11) « Ni d'accord, ni pas d'accord » avec la proposition : « Suite à cette activité, je pense réaliser plus fréquemment des activités culturelles sans enfant ». Une interprétation du nombre élevé d'avis négatifs pourrait être que la question a été mal comprise par les participant-es, qui pourraient avoir supposé qu'un accord avec la proposition induisait qu'ils ou elles avaient mal vécu la visite et que cela leur donnait envie de faire des activités sans enfant plutôt qu'avec.

- **Ainsi, 94% des répondant-es ont déclaré avoir réalisé des activités culturelles sans enfant « au même rythme que les mois précédents » dans le mois suivant leur venue au musée.** Seul 1 répondant-e a répondu « Moins souvent que les mois précédents » à la question « Après l'activité pour laquelle vous avez participé à notre étude, à quelle fréquence avez-vous réalisé des activités culturelles sans enfant ? ».

**Conclusion pour l'hypothèse n°3.** : Notre troisième hypothèse, selon laquelle la participation à un atelier de médiation modifie positivement les représentations sur les musées et les pratiques culturelles des parents, est partiellement confirmée. En effet, nous observons une amélioration significative de la représentation qu'ont les parents du musée comme lieu adapté aux très jeunes enfants et cela malgré le fait qu'il s'agisse d'un public d'habitues des lieux culturels. En revanche, notre public étant *a priori* convaincu de l'intérêt de participer à une action de médiation culturelle au musée pour l'enfant et son développement, nous n'observons pas d'évolution globale à ce propos suite à la visite. Les réponses au questionnaire post-visite suggèrent tout de même que, suite à celle-ci, les adultes perçoivent plus qu'avant son intérêt pour la sociabilité de l'enfant et son statut d'activité créative. En ce qui concerne l'évolution des pratiques culturelles, la participation à une action de médiation culturelle ne semble pas avoir d'effet sur le nombre de sorties culturelles réalisées par les familles le mois suivant la visite, malgré un souhait partagé par l'ensemble des répondant-es de vouloir en faire plus. À nouveau, rappelons ici qu'il s'agit d'un public d'enfants et d'adultes ayant déjà de nombreuses pratiques culturelles et qu'il serait donc intéressant de mener de futures études sur un public plus éloigné de la culture. Néanmoins, les parents du groupe « Bébé » déclarent une augmentation du nombre d'activités culturelles réalisées à la maison le mois suivant la visite. Ce dernier résultat souligne l'importance de proposer des activités de médiation au musée dès le plus jeune, ainsi que d'outiller les parents pour prolonger cet éveil culturel et artistique à la maison.

## 2.5 Les conclusions de l'étude

L'intérêt de l'étude BB-MÉDCULT réside avant tout dans la méthodologie de recherche qui a été employée, celle de la recherche collaborative. Notre premier résultat est la réussite de ce projet, qui a été mené jusqu'à son terme malgré la taille de notre collectif et la difficulté parfois rencontrée à croiser nos agendas, nos vocabulaires et nos méthodologies. Notons ici l'importance d'avoir impliqué dès le départ un tiers-veilleur qui, à travers des ateliers, a permis de nous rencontrer autour de cette étude mais aussi humainement. C'est un des facteurs essentiels de la réussite de ce projet : la réunion de nombreuses personnes motivées, bienveillantes et souhaitant avant tout faire avancer les connaissances sur l'éveil culturel et artistique. L'engagement conjoint de personnes

issues du milieu de la recherche et du monde muséal a offert à cette étude un ancrage à la fois théorique et pratique, permettant de répondre à des questions scientifiques tout en apportant des éléments concrets pour aider les professionnel·les de la médiation culturelle dans leurs activités. Nous espérons que la description minutieuse des différentes étapes de notre calendrier permettra à d'autres collectifs de se lancer dans une telle aventure.

L'analyse des données récoltées (enregistrements vidéo et questionnaires) nous permet de mettre en évidence des conclusions préliminaires, qui mériteront d'être confirmées par des études à plus large échelle et menées dans d'autres musées. Premièrement, nos résultats sont encourageants en ce qui concerne le soutien aux interactions adulte(s)-bébé offert par les actions de médiation culturelle : nous rapportons des interactions mère-bébé dans différentes modalités et une forte attention portée par les mères à leur enfant. Ensuite, nos résultats suggèrent un rôle crucial de la médiation dans cet effet de soutien aux interactions : d'une part, à travers les objets dont l'usage est le premier mode d'interaction employé par les mères et, d'autre part, via la médiation humaine qui a joué un rôle important selon la large majorité des accompagnant·es dans leur appréciation de la visite. Enfin, nous notons des résultats mitigés en ce qui concerne l'effet de la participation à un atelier de médiation sur les représentations et les pratiques culturelles des participant·es. Si la représentation du musée comme un lieu adapté aux tout-petits est plus forte suite à la visite comparativement à avant, cette évolution ne semble pas avoir d'effet sur les sorties culturelles réalisées par les parents dans le mois suivant, mis-à-part pour les activités réalisées à la maison par les parents du groupe « Bébé ».

Au regard des conclusions de cette étude, nous pouvons suggérer les recommandations suivantes. En premier lieu, continuer à développer les actions de médiation culturelle à destination du très jeune public au sein des musées, en ayant une attention particulière aux objets de médiation proposés ainsi qu'au rôle clé du médiateur ou de la médiatrice dans la réussite de cette rencontre entre le parent, son enfant et l'espace muséal. Nous attirons l'attention sur l'importance de faire du lien avec les œuvres d'art, qui apparaît peut-être difficiles à construire dans les visites à destination des bébés non-parleurs mais essentiel pour mener un réel éveil à la culture. Enfin, nous encourageons les professionnel·les des musées et les chercheur·es à créer et étudier des offres de visites spécifiquement pensées pour les publics les plus éloignés de la culture et particulièrement les parents de très jeunes enfants, afin de garantir que l'éveil culturel et artistique diminue et non n'augmente les inégalités culturelles dès la toute petite enfance.



journée d'étude

# La médiation culturelle à destination du très jeune public au sein des musées

mercredi 29 mai 2024 • 9h - 17h

palais des beaux arts • lille



Visuel inspiré du projet «Bébé Treka» de Flora Koel à Mille Formes



### 3. LA JOURNÉE D'ÉTUDE BB-MÉDCULT

Les partenaires du projet BB-MÉDCULT ont souhaité organiser un temps de rencontre interdisciplinaire et interprofessionnel afin de croiser leurs réflexions avec celles d'autres personnes expertes de l'éveil culturel et artistique. Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'une journée d'étude intitulée « La médiation culturelle à destination du très jeune public au musée » qui s'est tenue le 29 mai 2024 au Palais des Beaux-Arts de Lille.

#### Le programme de la journée d'étude

À noter que le choix des intervenantes et des thématiques abordées lors des table-rondes a été fait de manière conjointe par l'ensemble des membres du projet BB-MÉDCULT.

#### Introduction de la journée d'étude et présentation du projet BB-MÉDCULT

- Lisa Jacquey, maîtresse de conférences à l'Université de Lille

#### Conférence plénière

- Hélène Mottier, maîtresse de conférences à l'Institut Catholique de Toulouse

#### Table-ronde #1 – Comment la médiation culturelle peut-elle favoriser les interactions entre le jeune enfant et ses accompagnants et accompagnantes ?

> Animation : Anaïs Perrin, CRP/

- Jessica Cendoya Lafleur, ingénieure d'études et de recherche, chercheuse associée à l'UBIC (Université Bordeaux Inter-Culture) et au MICA (Université Bordeaux Montaigne)
- Lucile Goussé, chargée de développement des projets culturels chez Le Labo des Cultures
- Flora Koel, designer



→ Les échanges de la table-ronde #1 sont à découvrir au format podcast [ici](#) ou via le QR code.

[Crédit](#) : Pierrick Perron

### Ateliers participatifs (au choix) :



- Atelier #1 : De la recherche au terrain et inversement : comment favoriser la co-construction de savoirs et de pratiques ? > Animation : Cora Cohen-Azria et Lisa Jacquey, Université de Lille
- Atelier #2 : Quels sont les enjeux et les besoins locaux concernant la médiation culturelle à destination du très jeune public ? > Animation : Marion Voillot, Premiers Cris
- Atelier #3 : « Aller vers » : comment inclure les jeunes enfants éloignés des musées dans les actions d'éveil culturel et artistique ? > Animation : Juliette Barthélémy, Louvre-Lens
- Atelier #4 : Comment adapter un lieu culturel aux besoins des tout-petits et de leur famille ? > Animation : Mathilde Jacquot, Premiers Cris

→ Les ateliers participatifs ont été créés par le tiers-veilleur. Au sein de chaque atelier, les participantes et participants devaient réfléchir ensemble aux éléments suivants, en lien avec la thématique de l'atelier :

- les mots clés,
- les enjeux,
- les propositions répondant à ces enjeux,
- les actions à mettre en place à court terme.

### Table-ronde #2 – Quels nouveaux défis pour l'éveil culturel et artistique ?

> Animation : Céline Coisne-Brillet, Musée d'histoire naturelle de Lille

- Emilie Lebel, médiatrice culturelle indépendante, créatrice de l'association « des regards en miroir » et du podcast « Pouce ! »
- Anne-Sophie Grassin, responsable du service des publics au MACVAL
- Mélanie Perrier, directrice artistique de la compagnie 2minimum
- Sarah Mattera, directrice de mille formes



→ Les échanges de la table-ronde #2 sont à découvrir au format podcast [ici](#) ou via le QR code.  
[Crédit](#) : Pierrick Perron

#### 4. LES SUITES DU PROJET BB-MÉDCULT

Suite au succès du projet BBMÉDCULT, nous avons la volonté de continuer à faire vivre une communauté interdisciplinaire et interprofessionnelle autour des actions de médiation culturelle à destination du très jeune public au sein des musées.

Nous œuvrons actuellement au développement de différentes actions :

- La réalisation de **nouvelles études de recherche-action** autour d'éveil culturel et artistique portées par différents membres du collectif BB-MÉDCULT et s'intéressant, entre autres, à l'inclusion de publics éloignés de la culture au musée.
- L'organisation d'une **journée d'étude annuelle** offrant à la communauté de se retrouver et de prolonger les échanges. Ainsi, une seconde édition a eu lieu le jeudi 5 juin 2025 au sein du Musée National Picasso Paris autour du thème « Accueillir et éveiller : La petite enfance au cœur des lieux culturels ». Cette journée a bénéficié du soutien du Ministère de la Culture.
- L'animation d'un **groupe de travail (GT)** œuvrant à la création d'un guide d'accompagnement des institutions muséales dans l'accueil des jeunes enfants (0-3 ans) et des adultes les accompagnant, incluant une section spécifique sur l'évaluation des actions de médiation culturelle.



→ Nous sommes à la recherche de fonds pour faire vivre ces différentes actions. Si vous souhaitez nous soutenir, merci d'entrer en contact avec Lisa Jacquey : [lisa.jacquey@univ-lille.fr](mailto:lisa.jacquey@univ-lille.fr), elle sera ravie de vous répondre !

## 5. BIBLIOGRAPHIE

- Benjamin, N., Haden, C. A., & Wilkerson, E. (2010). Enhancing building, conversation, and learning through caregiver–child interactions in a children’s museum. *Developmental psychology*, 46(2), 502. <https://doi.org/10.1037/a0017822>
- Cacchione, T., Möhring, W., & Bertin, E. (2011). What is it about Picasso? Infants' categorical and discriminatory abilities in the visual arts. *Psychology of Aesthetics, Creativity, and the Arts*, 5(4), 370. <https://doi.org/10.1037/a0024129>
- Carvalho, C., & Santos, M. E. T. (2019). Infants, Museums and Mediation: from the aesthetic dimension to relationships. *Educação & Realidade*, 44, e89405.
- Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant (2021)*, Ministère des Solidarités. <https://solidarites.gouv.fr/charte-nationale-pour-laccueil-du-jeune-enfant>
- Chevalier, J.M., & Buckles, D.J. (2019). *Participatory Action Research: Theory and Methods for Engaged Inquiry* (2nd ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781351033268>
- Cohen C., (2001). *Quand l'enfant devient visiteur : une nouvelle approche du partenariat École/Musée*. L'Harmattan, Paris.
- Cohen-Azria, C. (2011). Sorties avec l'école dans les musées de sciences: quels statuts pour le visiteur scolaire?. *Recherches en didactiques*, 11(1), 97-110. <https://doi.org/10.3917/rdid.011.0097>
- Degotardi, S., Johnston, K., Little, H., Colliver, Y., & Hadley, F. (2019). “This is a learning opportunity”: How parent–child interactions and exhibit design foster the museum learning of prior-to-school aged children. *Visitor Studies*, 22(2), <https://doi.org/10.1080/10645578.2019.1664849>
- Dooley, C. M., & Welch, M. M. (2014). Nature of interactions among young children and adult caregivers in a children’s museum. *Early Childhood Education Journal*, 42, 125-132. <https://doi.org/10.1007/s10643-013-0601-x>
- Gong, X., Zhang, X., & Tsang, M. C. (2020). Creativity development in preschoolers: The effects of children’s museum visits and other education environment factors. *Studies in Educational Evaluation*, 67, 100932. <https://doi.org/10.1016/j.stueduc.2020.100932>
- Hackett, A. (2014). Zigging and zooming all over the place: Young children’s meaning making and movement in the museum. *Journal of Early Childhood Literacy*, 14(1), 5-27. <https://doi.org/10.1177/1468798412453730>
- Hackett, A., Holmes, R., & MacRae, C. (Eds.) (2019). *Weaving theory and practice: young children and museums*. Routledge.
- Jacquey, L., Voillot, M., mille formes, Premiers Cris, & Maïonchi-Pino, N. (2022, Juin). *Étude exploratoire sur la médiation culturelle et artistique des tout-petits à mille formes*. Dans 14 ème colloque international RIPSYDEVE 2022, Montpellier, France.

- Krentz, U. C., & Earl, R. K. (2013). The baby as beholder: Adults and infants have common preferences for original art. *Psychology of Aesthetics, Creativity, and the Arts*, 7(2), 181. <https://doi.org/10.1037/a0030691>
- Lester, N., Theakston, A., & Twomey, K. E. (2023). The role of the museum in promoting language word learning for young children. *Infant and Child Development*, e2400. <https://doi.org/10.1002/icd.2400>
- Marinopoulos, S. (2019). Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle. Rapport au ministre de la Culture. Mission « Culture petite enfance et parentalité ». <https://www.culture.gouv.fr/thematiques/education-artistique-et-culturelle/l-eveil-artistique-et-culturel-des-jeunes-enfants?limit=30>
- McInnes, K., & Elpidoforou, M. E. (2018). Investigating and learning from toddler play in a children's museum. *Early Child Development and Care*, 188(3), 399-409. <https://doi.org/10.1080/03004430.2016.1223073>
- Morford, M., & Goldin-Meadow, S. (1992). Comprehension and production of gesture in combination with speech in one-word speakers. *Journal of child language*, 19(3), 559-580. <https://doi.org/10.1017/S0305000900011569>
- Namy, L. L., Campbell, A. L., & Tomasello, M. (2004). The changing role of iconicity in non-verbal symbol learning: A U-shaped trajectory in the acquisition of arbitrary gestures. *Journal of Cognition and Development*, 5(1), 37-57. [https://doi.org/10.1207/s15327647jcd0501\\_3](https://doi.org/10.1207/s15327647jcd0501_3)
- Özer, M. & Yıldırım-Polat, A. (2019). Parents' views on education with the museum in the preschool period. *Journal of International Museum Education*, 1(1), 1-17
- Rayna, S. (Dir.) (2022). *Les bébés au musée. Pourquoi ? Comment ?*. Érés Édition.
- Sciences citoyennes (2018). Le tiers-veilleur : un acteur de la recherche participative séminaire : l'accompagnement de la recherche participative. <https://sciencescitoyennes.org/wp-content/uploads/2019/04/AccompagnementRechercheParticipative-va.pdf>
- Wallis, N., & Noble, K. (2024). The slow museum: the affordances of a university art museum as a nurturing and caring space for young children and their families. *Museum Management and Curatorship*, 39(6), 694-715. <https://doi.org/10.1080/09647775.2023.2269145>
- Wright, D. (2020). Engaging young children and families in gallery education at Tate Liverpool. *International Journal of Art & Design Education*, 39(4), 739-753. <https://doi.org/10.1111/jade.12322>



